

Des affiches vandalisées

Loi Covid-19 » Il n'y a pas que le vent d'automne qui endommage les affiches posées le long des routes en vue des élections et des votations. Responsable des Amis de la Constitution pour le canton de Fribourg, Samuel Golliard déplore les dégradations subies par leur affichage contre la loi Covid-19, soumise aux citoyens suisses le 28 novembre prochain, en même temps que le second tour de l'élection au Conseil d'Etat et dans certaines préfectures.

Son mouvement dispose de 150 bâches d'un mètre sur deux et de 350 pancartes en PVC, dispersées dans le canton de Fribourg. «75% de ce matériel a été

détérioré, plus spécialement près des villes», assure-t-il. Et il est certain que ce n'est pas de la faute de Dame Nature puisque les bâches ont été lacérées, souvent aux mêmes endroits. Plainte a été déposée.

La police cantonale confirme être chargée d'une enquête pour laquelle une plainte pénale a été déposée concernant des dommages à la propriété sur une affiche. De son côté, Samuel Golliard admet qu'à la demande de la police, les poseurs d'affiches des Amis de la Constitution ont aussi dû enlever des panneaux posés à des endroits interdits selon le règlement. »

MAGALIE GOUMAZ

Escroc à la rénovation puni

Justice » Un individu venu de Genève se faisait passer pour un spécialiste de la rénovation des maisons. Il a arnaqué un propriétaire d'une villa à Corminboeuf.

On ne se méfie jamais assez des inconnus qui viennent spontanément vous proposer de rénover votre maison. Après avoir arnaqué le propriétaire d'une villa de Corminboeuf de 6200 francs, un Espagnol de Genève a été condamné par le Ministère public fribourgeois à un mois de jours-amendes ferme, soit 1500 francs, et 650 francs de frais de justice.

En mai 2020, l'homme avait abordé le propriétaire pour lui proposer la rénovation de ses boiseries.

6200 francs

La somme subtilisée à un propriétaire corminois

Après avoir payé les travaux annoncés, il s'est aperçu que ses boiseries n'avaient pas changé d'aspect, qu'un store avait été cassé, que des

protections étaient restées collées aux fenêtres. Et que le peu qui avait été fait, la peinture des volets, avait été mal fait.

Et pour cause: l'homme n'est jamais venu avec un véhicule, et n'avait que des pinces pour tout matériel. Les quittances qu'il avait signées portaient de faux numéros de téléphone et une adresse bidon. Des précautions qui n'ont pas empêché les enquêteurs de le retrouver, mais qui «signent» clairement la volonté d'escroquer de l'auteur. »

ANTOINE RUF

Festivins revient

Belfaux » La 21^e édition du salon du vin aura lieu ce week-end, à la salle paroissiale de Belfaux. Une quarantaine de vigneronnes de toute la Suisse proposeront plus de 350 vins à la dégustation et divers produits de leurs caves.

Cette année, le Tessin est à l'honneur, avec le cépage merlot. Les visiteurs pourront aussi y déguster assiettes fribourgeoises ou valaisannes, fondue, soupe de chalet et raclette. Le pass sanitaire est obligatoire, précisent les responsables dans un communiqué. »

» Festivins, salle paroissiale de Belfaux, le 20 novembre de 10h30 à 21h, et le 21 novembre de 10h à 17h.

Le Glânois Philippe Demierre souhaite que l'UDC soit à nouveau représentée au Conseil d'Etat

«J'incarne une région rurale»



« CLAIRE PASQUIER

A table (3/9) » Pour le deuxième tour de l'élection au Conseil d'Etat, *La Liberté* a invité chaque candidat à aller manger dans un restaurant de son choix. Une rencontre pour parler politique, mais pas seulement.

Philippe Demierre s'excuse pour le retard. Il a été retenu à une séance à l'Hôpital fribourgeois où il travaille comme responsable administratif de la clinique de médecine. En cet automne électoral, ses journées commencent tôt – il distribue des cuchaules en gare de Bulle avec l'alliance de droite – et se terminent tard – assemblée d'une association intercommunale suivie d'une répétition de l'Harmonie de La Brillaz. Le candidat démocrate du centre au Conseil d'Etat s'accorde une longue pause ce midi à l'Hôtel-de-Ville de Rue, dans la commune voisine de la sienne, Ursy.

Dans la salle à manger, un menu «plaisir» avec amuse-bouche, entrée, plat, fromage et dessert nous attend. Et le vice-syndic d'Ursy de motiver son choix: «Le chef Sébastien Suard est un ami, tout comme ses parents. On y mange très bien, et il mérite d'être reconnu.» L'amuse-bouche à base de foie gras poêlé confirme ses dires. Et Philippe Demierre de revenir sur sa qualification au deuxième tour: «Je suis satisfait, mais je pensais récolter plus de voix.» Avec 14 107 suffrages, il a devancé par 258 voix son colistier Adrian Brügger et gagné sa place pour le 28 novembre.

Touche-à-tout

A l'âge de choisir une voie professionnelle, ce fils de paysan né en 1968 entreprend un apprentissage d'agriculteur. «J'aurais voulu faire des études, aller au collège, mais j'avais deux sœurs et c'était à moi de reprendre l'ex-



Philippe Demierre a choisi de dîner à l'Hôtel-de-Ville de Rue, à côté d'Esmonts, chez lui. Ceci pour mettre en avant les talents du jeune chef cuisinier, Alain Wich

«Je défends l'agriculture, la famille traditionnelle, nos libertés»

Philippe Demierre

ploitation.» Philippe Demierre travaillera quatorze ans sur l'exploitation familiale d'Esmonts. «Mais le revenu est devenu insuffisant pour pouvoir vivre du domaine agricole.» En 1998, ce touche-à-tout se tourne alors vers les assurances. A la maîtrise agricole s'ajoutent un diplôme de conseiller en assurance, un brevet fédéral d'agent de détention puis un bachelier et un master à la Haute Ecole de travail social. Et bien sûr le cours de direction d'ensembles suivi au conservatoire par ce joueur d'euphonium, de cor des Alpes et de piano. «J'adore diriger», avoue-t-il volontiers.

Les raviolis farcies aux joues de sanglier dressées sur un lit de poireau sont savourées. «Excellent», relève Philippe Demierre en insistant: «En Glâne, les bonnes tables ne manquent pas

mais ne jouissent pas toujours d'un fort rayonnement cantonal.» Lui croit fort en ses chances d'incarner un ministre UDC au gouvernement. Son profil est cependant ambivalent. Alors qu'il indiquait «défendre une ligne modérée» dans nos colonnes en mars dernier, il s'est affiché comme le candidat le plus à droite sur la plateforme smartvote. Une position qu'il revendiquait encore il y a quelques semaines, toujours dans *La Liberté*.

Le député s'en défend aujourd'hui: «C'est juste cinq questions sur lesquelles j'ai voulu me positionner clairement, mais ça ne me correspond pas. Je n'aime pas utiliser le terme «modéré». Je préfère me prononcer sur des thèmes précis.» Alors peut-il rassembler les deux ailes de l'UDC derrière lui? «Oui, je défends l'agriculture, la

famille traditionnelle, nos libertés. Les électeurs connaissent mes racines, j'incarne une région rurale.»

Intérêt sur le tard

Le filet mignon de cerf arrive. La serveuse arrose généreusement la viande saignante d'une sauce sapin. Les spätzlis fondent dans la bouche. «Un régal», partage l'épicurien habitué des fourneaux. «A la maison, je fais souvent à manger.» Arrivé tardivement en politique, Philippe Demierre s'est intéressé à l'UDC par le biais de sa deuxième épouse, Nathalie Goumaz est secrétaire générale du Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche (sous les ordres de Guy Parmelin). «A force d'entendre parler de ses réunions de parti, je suis allé à une assemblée et j'ai été séduit, à quelques nuances

près.» Le modèle de la femme au foyer, très peu pour le couple Goumaz-Demierre. «Je suis plus souvent à la maison qu'elle», sourit celui qui est quatre fois grand-papa.

Le jeune grand-père se sent prêt à revêtir la veste de conseiller d'Etat. «Je suis un meneur et en tant que conseiller communal, j'ai l'habitude de travailler en collège.» A la tête de quel district se voit-il? «Par mes expériences professionnelles, je pourrais revendiquer la DSAS, la DIAF ou la DSJ, mais je prendrai ce qu'il y a.»

Le repas se conclut sur une mousse légèrement citronnée comme une caresse, rehaussée d'une claque d'acidité en un sorbet orange sanguine. Philippe Demierre savoure. En attendant l'échéance du 28 novembre et de savoir ce que l'électorat lui réserve: claque ou caresse. »

LE MENU

Une Henniez
2 dl de Trois Grappes du Vully
Deux entrées de raviolis aux joues de sanglier
Deux filets mignons de cerf basse température, garniture de chasse
Deux Vacherins Mont-d'Or
Deux mousses au citron bergamote et sorbet orange sanguine
Deux cafés

Total: 220,50 francs